

sur la Hollande est défavantageux aux Anglois : “
Il dit qu’un papier de credit soit public, soit par- “
ticulier ne sçauroit subsister long-tems, s’il n’y “
avoit des fonds réels pour en répondre; témoins “
les projets du Mississipi & du Sud. La durée & “
l’état florissant du papier de crédit de la Grande. “
Bretagne, sont des marques que le fond sur le- “
quel il est affecté, est réel : Les revenus publics “
constituent ce fond ; l’accroissement du fond d’a- “
mortissement prouve la grandeur de ces revenus, “
& fait voir que les dettes nationales & le papier “
de crédit sont constitués sur un fond sûr & solide. “
A l’égard du change sur la Hollande, qui est au dé- “
savantage de la Nation, l’Auteur dit, Que des “
causes particulieres, qui en general n’ont aucun “
rapport à la balance du Commerce de la Grande- “
Bretagne, & ne décident point de sa richesse ni “
de sa décadence, peuvent produire la baisse du “
change : Que les payemens des Subsidés à des “
Princes voisins, des Troupes dans les Pays étran- “
gers, & des interêts de grosses sommes que “
d’autres Nations ont dans les fonds d’Angleterre, “
& que l’on fait monter à environ huit millions “
de livres sterlins, ont toujours contribué au dé- “
favantage du change ; & qu’on peut y ajoûter à “
présent, que depuis la réduction des interêts sur “
le pied de 4. pour cent, plusieurs étrangers ju- “
gent à propos de vendre leurs fonds, l’interêt “
qu’ils en tirent n’étant pas assez considerable pour “
s’exposer au risque de le confier à des Commissaires. “

L’Auteur, après avoir ainsi fait voir que la “
Grande-Bretagne est dans un état florissant, ajoûte : “
Que le Commerce, bien loin de diminuer, est “
considerablement augmenté depuis plusieurs an- “
nées, ce qu’il prouve par le débit des Manufa- “
ctures & autres Dentrées du crû du Pays, qu’on “